

## Récit

# Fusion des écoles, colère des parents et présence policière : un conseil municipal sous tension

Contestée par des parents d'élèves depuis plusieurs semaines, la fusion des écoles des Fontaines et Paul Bert a été entérinée par le conseil municipal de Bernay mardi 9 avril dans une ambiance lourde.

Les parents d'élèves représentent-ils un danger? Il y avait de quoi s'interroger mardi 9 avril aux alentours de 18 h 30 à la vue de l'important dispositif de sécurité déployé devant l'Hôtel de ville de Bernay. Près de dix policiers municipaux et gendarmes étaient mobilisés à l'occasion du conseil municipal, du jamais vu. Chaque spectateur, journalistes compris, a dû ouvrir son sac avant d'entrer dans la salle.

Une fois n'est pas coutume, il y avait du monde dans les rangs du public, habituellement clairsemés. Des parents et des soutiens sont venus assister à cette séance, marquée par un long débat autour de la fusion administrative des écoles des Fontaines et Paul Bert et le regroupement des enfants sur un seul site en septembre prochain, le dernier point à l'ordre du jour.

## Un sujet passionnel

Depuis plusieurs semaines, une lutte est engagée contre ce projet, à coups de pétitions et de manifestations, avec l'objectif de convaincre les élus de se prononcer contre. Mais le résultat du vote mardi soir a été sans surprise : aucune voix n'a manqué au sein de la majorité, tandis que les membres de l'opposition ont montré leur désaccord.

« **C'est un sujet extrêmement passionnel** », reconnaît Mickaël Pereira. Selon le premier adjoint au maire en charge des affaires scolaires, « **cette décision sage, responsable et factuelle est une évidence** » face à « **la diminution inexorable** » des effectifs scolaires, un phénomène national auquel sont confrontées les zones rurales. La ville de Bernay n'y échappe pas et l'érosion démographique ne date pas de ce mandat : 571 élèves sont accueillis dans les écoles cette année contre 880 en 2009-2010, soit une perte de 35 % en 14 ans. « **Et les prévisions ne sont guère optimistes : dans trois ans, nous allons perdre au moins 41 élèves, il faut donc trouver des solutions** », prévient Mickaël Pereira. Et au-delà de ces « **faibles effectifs scolaires** », le départ à la re-

traite au 1er septembre prochain de la directrice des Fontaines est présenté comme «**une opportunité**» pour faire aboutir cette fusion.

La municipalité indique vouloir conserver deux groupes scolaires de centre-ville, Ferdinand Buisson et Paul Bert, afin d'éviter «**le traumatisme laissé par la fermeture de l'école Jules Ferry dans la mémoire bernayenne**», ajoute Mickaël Pereira. Et le premier adjoint de défendre le travail mené depuis l'élection de Marie-Lyne Vagner : «**Nous avons dépensé plus d'un million d'euros en trois ans afin de sécuriser et de moderniser l'ensemble de nos groupes scolaires**».

Ces arguments factuels n'ont pas convaincu l'opposition. «**Si les personnels de l'éducation, les parents et les élus sont opposés à la suppression d'une direction ou d'une classe, cette suppression ne doit pas avoir lieu, il faut changer les règles et écouter les gens qui sont sur le terrain**», lance Pascal Didsch, après avoir rappelé la spécificité de l'école maternelle dans le système scolaire.

Et quand on parle des effectifs, ceux des Fontaines devraient demeurer stables l'année prochaine. «**Les chiffres peuvent fluctuer et augmenter. Moi, je ne suis pas pessimiste, l'attractivité de Bernay peut surgir**», dit-il.

## «**Des crispations très fortes**»

À Broglie, en dépit des promesses, la fusion des écoles n'a pas empêché la fermeture d'une classe l'année suivante, signale Pascal Didsch, lequel regrette aussi «**les crispations très fortes**» causées tant par le projet à Bernay que par la méthode employée qui n'a pas favorisé «**la paix sociale**». Les parents n'ont pas eu le droit à la parole, mardi 9 avril, malgré leur demande (lire ci-contre). Et si on est capable de solliciter la population sur la vente de la Gabelle (une consultation citoyenne aura lieu du 10 au 13 mai), pourquoi ne pas en faire autant pour l'école des Fontaines, suggère-t-il.

«**Ne me donnez surtout pas de leçons de démocratie**», tonne Mickaël Pereira, en évoquant les cinq réunions organisées «**avec toutes les parties prenantes**». Quant aux chiffres, «**je suis un grand optimiste, mais pas un utopiste**», répond-il. Si on ajoute le nombre d'enfants en maternelle aux Fontaines à celui des élèves scolarisés en élémentaire à Paul Bert, «**il y en a 121**», souffle le premier adjoint, alors que ce dernier établissement en accueillait 117 à lui tout seul cinq ans plus tôt.

«**Quelle disjonction**» de fermer une école, remarque Claire Pitette, quand on se souvient de «**la campagne d'affichage musclée**» mise en œuvre par la Ville il y a un an pour inciter les familles des environs à inscrire leurs enfants à Bernay. «**L'école des Fontaines avait un supplément d'âme. Était-elle trop belle?**», se demande l'élue de l'opposition.

La mairie souhaite reconvertir les locaux des Fontaines en une maison de l'enfance, destinée notamment à aider et à accompagner les familles monoparentales. «**Mais nous n'avons pour l'instant aucune visibilité ni sur les missions, ni sur les moyens humains, ni sur la date d'ouverture**»,

constate Claire Pitette. « **Ce projet est un réel besoin pour notre ville** », estime son collègue Ulrich Schlumberger, qui avoue avoir hésité au moment de se déterminer sur la fusion. « **Je choisis de voter contre, car une ville qui ferme une école est une ville qui tourne le dos à l'avenir** », explique le leader d'Unis pour Bernay.

## « Honte à vous », crient des parents

Marie-Lyne Vagner promet que le meilleur accueil sera réservé aux enfants des Fontaines sur le site de Paul Bert, grâce aux travaux qui vont être engagés. « **Et s'il faut améliorer le projet, on l'améliorera** », affirme-t-elle, en donnant l'exemple de Ferdinand Buisson où les enfants de maternelle et d'élémentaire sont déjà rassemblés. « **Et cela se passe très bien** ».

Après plus de 40 minutes de discussion, la fusion a été entérinée dans la confusion : des huées ont retenti et des parents ont montré leur colère au moment de quitter la salle en criant « **honte à vous** ».

Anthony Bonnet



« Nous avons toujours défendu nos écoles, assure Mickaël Pereira. Sur un effectif de 48 élèves aux Fontaines, ce n'est pas moins de 25 demandes de dérogation que j'ai signées pour éviter ainsi la fermeture prématurée de cette école. »



Pascal Didtsch et Simon Jaraie pensent qu'une consultation citoyenne aurait dû être organisée pour décider de l'avenir de l'école des Fontaines.



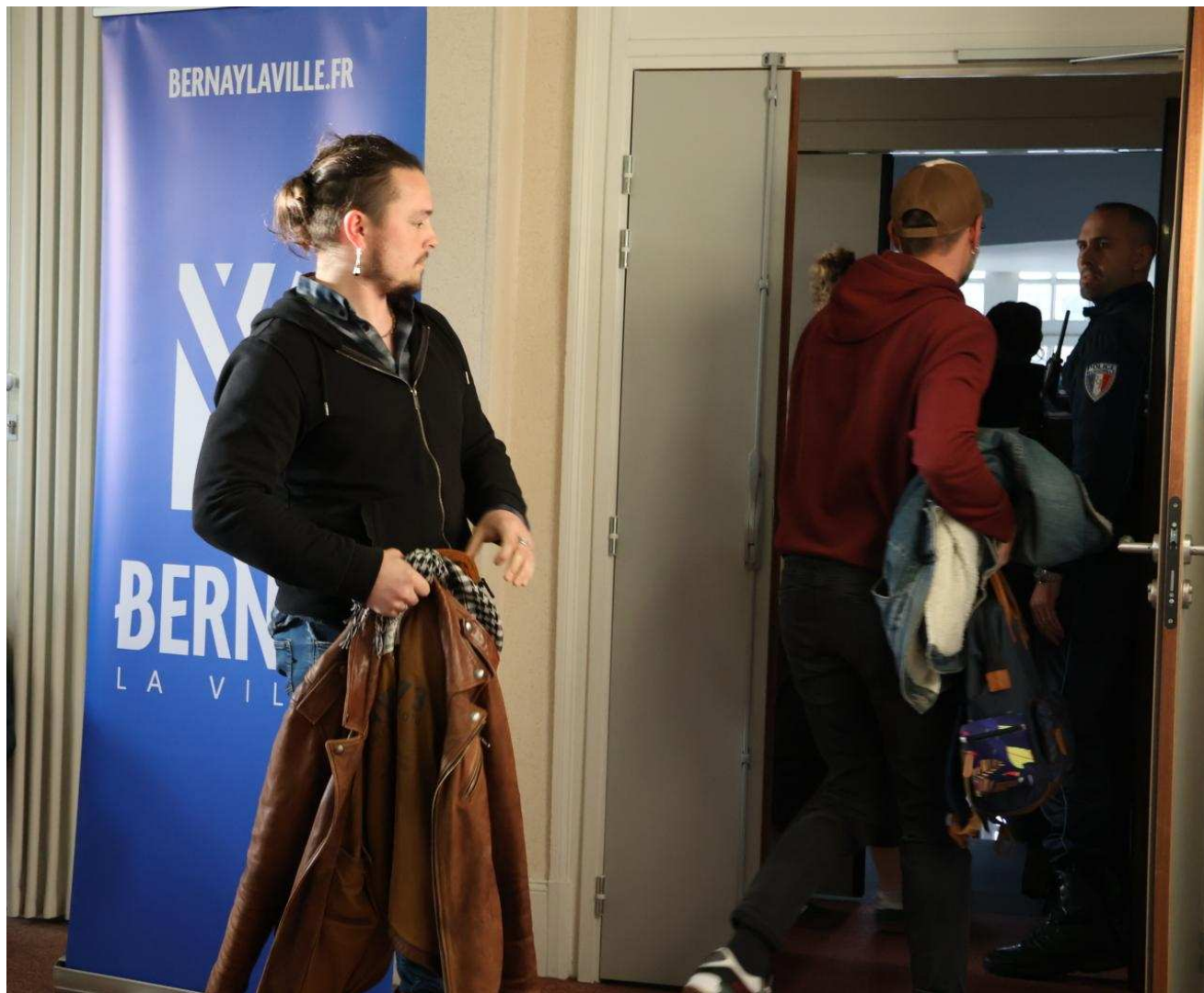
Ulrich Schlumberger a lu un texte préparé par Sébastien Lerat, membre de son groupe, mais absent mardi soir : « Nous ne devons pas sacrifier la qualité de l'enseignement pour des considérations économiques à court terme. Ensemble, nous devons nous lever pour défendre notre école maternelle ».



Marie-Lyne Vagner promet que les enfants des Fontaines bénéficieront du meilleur accueil possible à l'école Paul Bert. Serge Velain



L'avocat Pierre Jalet, électron libre au sein de la majorité, capable parfois de voter aux côtés de l'opposition, a expliqué avoir changé d'avis sur la fusion des écoles et avoir été convaincu par les arguments de Mickaël Pereira. Les parents d'élèves affirment qu'il avait pourtant signé la pétition.



« Cette décision, vous allez la payer politiquement », ont lancé des parents, furieux, après le vote de la fusion. Des policiers étaient présents à la sortie de la salle. Serge Velain